n°6

LE FESTICELTE

Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

Je dois vous avouer…

Alors c'est vrai, je suis normand. Autant le dire tout de suite, je suis né de l'autre côté du Couesnon sans que personne ne me demande mon avis. Débarqué à Lorient il y a trois ans, je découvrais pour la première fois le Festival Interceltique. À l'époque, je pensais que Djiboudjep était un groupe inconnu, l'Acadie une région disparue et que seuls les gens de plus de 60 ans parlaient encore la langue bretonne. J'étais naïf. Et puis on m'a accueilli dans cette grande famille. En dix jours – et dix nuits, cela va de soi – j'ai découvert plus de richesses que jamais auparavant. J'ai pleuré comme un gosse devant un chœur gallois, j'ai vibré sur les planches du Quai de la Bretagne, j'ai tremblé comme une feuille face à la puissance du bagad de Lorient. J'ai surtout rencontré tant de gens passionnés qui m'ont tellement appris… Je suis normand, c'est comme ça. Mais aujourd'hui lorsque je prends la plume pour le Festicelte, c'est le Bro Gozh qui résonne dans mon cœur. Je crois qu'il faut se rendre à l'évidence, je suis aussi devenu un peu breton.

Grégoire Bienvenu

Programme

- 14h | Quai de la Bretagne : musiques bretonnes.
- 14h30 | Espace Marine : Musiques et Danses des Pays Celtes (avec bagad de Lann-Bihoué…).
- 15h | Palais des Congrès : « Le chant des estuaires » (photos-concert avec Alain Pennec).
- 21h30 | Eglise Saint-Louis : « La nuit des Celtes », avec Ramon Prada (Asturies).
- 21h30 | Palais des Congrès : Grande Soirée Cornemuses.
- 21h30 | Quai de la Bretagne : « La Bretagne invite ».
- 22h | Espace Marine : Gordie MacKeeman and his Rhythm Boys (Ile du Prince-Edouard), puis Outside Duo et des invités.
- 22h | Moustoir : Nuit Interceltique.
- Demain, 10h | Palais des Congrès : master class de uilleann pipes.

Concert

Rhiannon et Denez : deux ovations !



Omar Taleb

« Elle a placé la barre très haut » : dans les coulisses, un aparté de Denez Prigent, qui s'apprêtait hier soir à monter sur la scène de l'Espace Marine alors que Rhiannon Giddens venait d'achever sa prestation. En réalité, le public a eu droit hier à deux concerts de très grande qualité, entre lesquels il est dif-ficile d'avoir une préférence, d'autant qu'il s'agit de deux univers musicaux totalement différents, même si l'Orchestre Symphonique de Bretagne a constitué un brillant fil conducteur.

L'Américaine a un talent fou, comme l'ont rapidement cons-taté ceux qui n'avaient pas assisté cet hiver à son premier concert lorientais. Elle chante, elle danse, elle joue du banjo et du violon, et elle chante même avec ce violon. Avec une voix magnifique, qui passe sans efforts d'un morceau plutôt rock à un vieil air des Appalaches aux couleurs irlandaises. L'Orchestre Symphonique l'accompagne avec aisance, et l'artiste de Caroline du Nord fait plaisir à voir, tant elle montre son bonheur d'être sur scène. Elle était amplement méritée, la standing ovation que le public lui a réservée.

Il fallait donc être un grand professionnel, ce qui est le cas de Denez Prigent, pour être à niveau. Alors, il a « assuré », comme l'on dit. Avec peu de nouveautés, c'est vrai… Mais « An hini a garan », même teintée de couleurs orientales, reste la plus belle des chansons bretonnes ; et les grands succès de Denez, depuis la Gwerz Kiev jusqu'à E garnison en passant par Gortoz a Ran, restent toujours envoûtants ; d'autant que l'orchestre et les musiciens qui entourent l'artiste leur apportent évidemment une puissance accrue. Alors, forcément, cette excellente soirée s'est achevée par une seconde standing ovation. Que demander de plus ?

Jean-Jacques Baudet

Concert

Quand la musique traditionnelle et le jazz font alliance

Il y a des affiches qui ne paient pas de mine. Encore que José Manuel Tejedor ou Jacky Molard sont loin d'être des inconnus sur la planète interceltique. José Manuel Tejedor a ouvert la soirée hier sur la scène du Grand Théâtre accompagné d'amis musiciens dont Ruben Bada et Richard Garcia. Il est un virtuose de la gaïta et a remporté à plusieurs reprises le Trophée Macallan. Hier soir, il présentait sa dernière composition qui évoque plusieurs événements de sa vie, depuis la naissance jusqu'à aujourd'hui. La base de la musique reste traditionnelle mais il y ajoute une note personnelle qui la rend inclassable. Les mélodies sont harmonieusement rythmées même si la cohabitation avec le synthétiseur semble parfois tourner au conflit. Une chose est sûre, José Manuel Tejedor a créé un style, ce qui est tout à son honneur. Dans la famille Molard, demandez



Le Jacky Molard Quartet a fait vibrer la salle.

Floréal Gimenez

Jacky, le violoniste. Avec son quartet, il a apporté de nouvelles compositions sur fond de musique traditionnelle. Il invite le spectateur à le suivre dans un voyage à travers l'Europe et à travers l'histoire. Il démarre avec la musique arabo-andalouse du XVe siècle pour atteindre les rives de la mer Noire en passant par la Bulgarie et la Roumanie. Autant de compositions commandées à des amis musiciens. Jacky Molard le violoniste, c'est peu dire. Son talent, sa virtuosité ,n'ont pas pris une ride. Le spectateur qui sait pourtant à quoi s'attendre est pris dans un véritable tourbillon. C'est phénoménal. Certes, les solistes de violon ne manquent pas, mais là on atteint un sommet, et pas un petit. A croire qu'il est né avec un violon collé au cou. *Louis Bourguet*

Concert

Côr Meibion Pendyrus et Robin Huw Bowen : le meilleur du Pays de Galles

L'église Saint Louis était pleine hier soir pour accueillir les chœurs gallois de Pendyrus (Tylorstown) et le harpiste virtuose Robin Huw Bowen, élégamment accompagné de jeunes musiciens de la « Maison de la triple harpe ». Ce chœur d'hommes, issu de la tradition minière du pays de Galles, est composé de 65 membres. Les chants qu'ils nous ont proposés, souvent d'inspiration religieuse, ont littéralement conquis le public. Quant à la peut-être trop courte prestation de Robin Huw Bowen et de ses jeunes harpistes, elle a réveillé en nous cette poésie si chère au peuple gallois. L'architecture monumentale de cet édifice construit au lendemain de la guerre est venue sublimer la puissance des chœurs et l'infinie délicatesse des harpes.

Philippe Dagorne



Sur le FIL, ils font place nette



Si vous êtes passés par le Breizh Stade, vous aurez sûrement remarqué les nouveaux arrangements mais aussi et surtout l'extrême propreté du lieu. L'endroit, en effet, est de très bonne tenue, et ce grâce à Dimitri et son équipe de ramassage et de tri des déchets.
Grand et costaud, Dimitri est âgé de dix-huit ans. Il fait partie d'un groupe de quinze bénévoles qui arrivent tout droit du Nord de la France, Dunkerque pour être précise. Quand je lui demande la raison de sa venue ici, il m'explique que pour la deuxième année consécutive, ses éducateurs spécialisés lui ont proposé de s'inscrire au bénévolat pour toute la durée du FIL. La première saison lui ayant déjà beaucoup plu, il est revenu sans hésiter pour la seconde fois.
Lui et ses dynamiques acolytes s'activent quatre heures durant sur plusieurs sites du festival. Un par jour. Ils ramassent les ordures, papiers, bouteilles en plastique, journaux, en somme tout ce qui traîne et que l'on n'a pas veillé à jeter nous-mêmes. Une fois la collecte terminée, les bénévoles sont chargés d'une mission non moins essentielle, celle du tri qui permet ensuite le recyclage. Avec eux, zéro gaspillage ! Alors que nous parlons, Dimitri s'interrompt, regarde sa montre et me dit qu'il doit partir sinon il ratera son bateau. Vers où ? Le foyer où lui et ses camarades sont logés dans un foyer. Il s'en va dans un sourire : « A bientôt si on se revoit ! » Une nouvelle fois le FIL démontre qu'il sait rassembler de partout, pour différentes raisons. Remercions ce bel engagement bénévole et profondément citoyen.

Fanny Bernardon

Une Slovène en immersion



La Slovénie. Deux millions d'habitants, sept groupes dialectiques et trente dialectes. Dans la même journée on peut passer du ski sur les sommets enneigés des Alpes au bain de mer en méditerranée. C'est le pays de Metka, bénévole au FIL pour sa première année. Metka est interprète auprès de la Commission européenne à Bruxelles. L'année dernière, elle était déjà présente à Lorient en tant que festivalière. Elle a franchi le pas cette année et la voilà dans le grand bain de la solidarité à l'Espace Paroles. Elle parle le slovène bien sûr, ainsi que l'anglais et l'allemand. Il lui fallait ajouter à sa panoplie de langues maîtrisées, dans le cadre de son métier, le français. Elle aurait pu choisir Paris, Lyon ou une autre grande métropole pour ses stages. C'est à Locmiquélic qu'elle a posé son sac, à l'école des «Deux coquelicots», spécialisée dans l'apprentissage du français, conseillée en cela par certains de ses collègues de Bruxelles qui lui en avaient vanté les qualités. Elle ne regrette pas son choix tant elle apprécie la Bretagne pour la qualité de vie qu'elle y a trouvée. Elle ne savait d'ailleurs pas que la Bretagne faisait partie des pays celtes et elle a été toute surprise d'entrendre sonner les bagadou.
C'est sa professeure qui lui a conseillé de devenir bénévole pour approfondir sa connaissance de la langue au contact des festivaliers. Elle aime la diversité des tâches qui lui sont confiées. Vendredi dernier c'était la mise en place de l'Espace Paroles. Nettoyage des chaises. Samedi, présence à l'accueil. Et bien sûr, elle envisage d'apprendre aussi le breton.

Alain Josse

Le tournoi de palets sur planches : un must

Organisé par la confédération F.A.L.S.B pour la huitième année consécutive, le tournoi de palets s'est déroulé hier sur la pelouse du Breizh Stad.

Ici, point de compétition où auraient pu s'affronter les meilleurs spécialistes du palet breton. La volonté de la confédération est avant tout de faire connaître et de développer les jeux traditionnels bretons. Ainsi, elle invite pour cette longue après-midi des joueurs confirmés qui constituent des binômes avec des festivaliers peu ou non-initiés. Pas de longs cours théorique, l'on accède tout de suite à la pratique. Le jeu est simple même s'il exige, à l'évidence, beaucoup de dextérité. C'est dans une ambiance bon enfant et familiale que peuvent débuter les parties. Beaucoup de bonne humeur mâtinée parfois d'un soupçon de mauvaise foi entourent les rencontres. Je vous assure qu'elles n'ont rien à envier aux parties « pagnolesques » de pétanque. Quatre palets d'une centaine de grammes et vous voilà, à cinq mètres d'une planche carrée de 70 cm de côté faite de bois de peuplier sans nœud, embarqué dans ce sympathique tournoi. Les champions conseillent, accompagnent, chambrent gentiment leurs partenaires d'un jour. Trois parties à 12 points gagnées font de vous un des finalistes du jour. Les finalistes sont ensuite départagés au set average.



Floréal Gimenez

Un jeu qui demande beaucoup de dextérité.

Ainsi, hier, il étaient 28 inscrits au premier tournoi. Un second a dû être organisé à 19 h compte-tenu de l'affluence. Certains en redemandent et ont déjà pris date pour le prochain festival.

Philippe Dagorne

Poésie

BET ON BET – BERNEZ TANGI levezonet gant Taliesin

Bet on bet bed
Bet on bet
Ar bed zo bet
Ar bed a zo hag ar bed a vo
Bet on bet ha ne vin ket ken

'Dw i wedi bod yn y byd
'Dw i wedi bod yn y byd sydd wedi bod
Y byd sydd a'r byd a fydd
Dw i wedi bod ond ni fydda'i byth mwy

I was a world
I was the world that was
The world that is and the world that will be
I was a world and I no longer will be

He sido mundo
He sido el mundo que ha sido
El mundo es y el mundo será
He sido mundo y no seré más
Sono stato mondo e non lo saró più

Compétition

Ki tchen music : un vainqueur de 11 ans

La Kitchen Music est à la musique ce que le latin de cuisine est au latin officiel. C'est-à-dire qu'il faut bien maîtriser le sujet,et bien maîtrise l'instrument. Quand on veut faire dans la fantaisie, il vaut mieux être un virtuose. La fausse note n'est pas un canard parce qu'elle est voulue.

Rien d'étonnant alors que sur le ring aient défilé les meilleurs sonneurs de cornemuse et les meilleurs gaïteros.

On les a déjà entendus, dans des situations fort sérieuses, concourir pour le Trophée MacCrimmon ou le Pibroch et y recueillir des lauriers attribués par des jurés des plus sévères.

Hier, en lice pour gagner le concours de Kitchen Music, on a pu voir Stuart Liddle (Ecosse), Kyle Warren (Australie),Manuel Seoane (Galice), Robert Barnes (Ecosse), Olivier Desmulier (Bretagne), Diégo Prieto (Galice), Christopher Lee (Ecosse), Loeiz Guillo (Bretagne), Jesus Fernandez (Asturies), Robie Mac Isac (Ecosse), Fernando Vasquez (Asturies), Yann Tudi Ruaud (Bretagne), Andrew Wilson (Ecosse).

La Kitchen Music était consacrée habituellement à la cornemuse, mais cette année la gaïta a été invitée.



Floréal Gimenez

Le vainqueur de la Kitchen Music, Yann Tudi Ruaud.

Cela a donné plus de piment à cette compétition quelque peu loufoque.

C'est la caractéristique de ce concours. La préparation est sérieuse mais la prestation est un brin délurée, pas mal décalée ou déjantée, comme on veut.

Le jury ? Les spectateurs eux-mêmes, munis d'une fiche et d'un crayon pour donner leur appréciation sur le choix des morceaux interprétés et sur la recherche vestimentaire.

Et le jury a fait son choix. Le premier au classement est le benjamin de la compétition, Yann Tudi Ruaud, 11 ans, qui ramène à la maison un chèque de 230 euros et un coffret de bière Lancelot, le sponsor. C'est papa qui va être content.

Louis Bourguet

Cinéma

Encore 3 jours pour se faire une toile

Encore trois jours de cinéma dans l'auditorium du Cercle Saint-Louis.

Aujourd'hui, un long métrage d'animation, « L'illusioniste », où le héros choisit de quitter Paris pour exercer son art en Ecosse, puis « La Leçon de piano», de Jane Campion, Palme d'Or à Cannes en 1993. Au siècle dernier, une femme part vivre au fin fond du bush néo-zélandais. Jeudi, retour en Bretagne avec le ciné-concert « Empreintes vagabondes », des films amateurs et une musique jouée en direct par Morgane Labbé et Heikki Bourgault, suivi d'une rencontre avec les musiciens. Puis à 16 h 30, « Yoann an Nedeleg, l'obsession du uilleann-pipe », réalisé par Ronan Hirrien. L'occasion de suivre le parcours d'un jeune musicien, de l'entendre jouer et expliquer son instrument, et de découvrir un des maîtres, l'Irlandais Davy Spillane. La projection sera suivie d'une rencontre avec Yoann an Nedeleg. Enfin, vendredi, tout d'abord « The last fisherman », un film cornouaillais sur la pêche, et « Petit bateaux, grande vision », sur le même monde mais en Acadie. La semaine se terminera en beauté avec des films proposés par l'association «J'ai vu un documentaire». Réalisés par des jeunes de 12 à 25 ans, tournés au FIL entre mercredi et jeudi, il seront proposés en avant première mondiale au Ciné-Fil vendredi à 17 h dans le cadre du projet « Kino-FIL ».

Auditorium du Cercle Saint-Louis; entrée gratuite sur présentation du badge de soutien.

Catherine Delalande

Luthiers

La cornemuse où je veux, quand je veux !

Michel Le Pimpec est ingénieur électronicien de métier. Installé en région parisienne mais Breton de coeur, il a mis ses compétences aux services des musiciens en concevant de A à Z des practices pour cornemuse, bombarde et veuze complètement électroniques. Branchés sur un casque ou un ampli, ils permettent de s'entraîner en s'affranchissant de la poche et du sutel et des bourdons. Ses instruments sont équipés de capteurs capacitifs qui émulent la perce d'un instrument classique ou de capteurs de pression et d'une électronique sur mesure associée à un logiciel et une banque de sons. «C'est la même technologie que celle qui permet de mesurer la quantité de carburant dans les réservoirs des avions ; grâce à mon expérience professionnelle dans l'aéronautique, j'ai



Michel Le Pimpec : jouer en silence.

réussi à concevoir des instruments très performants et très réactifs». Ces practices électroniques ne remplaceront évidement pas les cornemuses de nos bagadou, ce ne sont que des instruments pour s'entraîner, mais ils ont l'avantage de permettre des répétitions et un entraînement silencieux, faciles à mettre en œuvre pour jouer chez soi ou en n'importe quel lieu. Du coup, on accélère les apprentissages en multipliant les occasions de jouer. Il permet également aux personnes ayant des difficultés respiratoires ou physiques de continuer à pratiquer. Ils permettent également aux musiciens voyageurs de disposer à tout moment d'un instrument pouvant être mis en œuvre dans les transports ou à l'hôtel, en toute discrétion. La dernière innovation de ce luthier porte sur la cornemuse silencieuse, avec un kit adapté pour jouer en toute discrétion avec son propre instrument. *www.kertelec.comgille*

Bruno Le Gars

Apprentissages

Une plongée dans le festival : ce n'est pas juste une expression !

Impossible de passer à côté d'une si belle occasion : l'Interceltique de la Mer vous offre la possibilité de découvrir les plaisirs de la plongée sous-marine. Plongée en bouteille, apnée, tir sur cible, hockey subaquatique ou nage avec palmes. Hier après-midi le Festicelte faisait la rencontre rafraîchissante de Bernard et Erwan. Plongeurs depuis longtemps, sur le FIL depuis deux ans. Au départ ils n'avaient qu'un stand, cette année ils ont le bassin. Tous les jours, cette équipe de bénévoles et de grenouilles confirmées accueillent les curieux de cette pratique de la mer à part entière. Dans un grand bassin installé Quai de Rohan, passé le pont de l'avant-port, pas question de simplement goûter à une eau salvatrice en ces temps caniculaires mais bien d'enfiler combinaisons, masques et tubas. Pour ceux qui auraient des craintes, je vous rassure, vos professeurs pour une heure sont extrêmement pédagogues et rassurants. Ils me confient même qu'hier, une aquaphobe de toujours a surmonté sa peur, parvenant à apprendre en quelques minutes des rudiments de plongeuse. Pour en être, la condition est simple: être muni du badge de solidarité au festival. Une fois décoré de la celtique médaille, vous pourrez disposer de tout le matériel nécessaire que ces passionnés mettent à disposition : combinaisons, short et maillots de bains. Depuis le début du FIL, cinquante à soixante personnes sont déjà passées entre leurs palmes expertes, Bretons, Anglais, Gallois… Avant la fin de la semaine, Bernard a un rêve : voir Cyril Féraud dans son bassin ! Chiche ? En ce qui me concerne, je me fait baptiser jeudi après-midi. Et vous ?



Un endroit un peu surréaliste... au coeur du Festival

Fanny Bernardon



Entretien

Elin Haf Gruffydd Jones : « A vibrant and colourful festival »

Elle est venue à Lorient pour l'année du Pays de Galles. Elle est repartie ce mardi pour Cardiff où a lieu le grand festival, l'Eisteddfod. Entretien, en gallois et en anglais, d'une grande dame de la culture galloise.

1- L'édition 2018 du festival interceltique de Lorient : un bon cru ? / Da soñj diwar benn gouel ar Gelted an Oriant 2018 ?

Gwyl fywiog a lliwgar. Dwi wedi mwynhau clywed cerddoriaeth werin o bob math ac o sawl gwlad Geltaidd. Roedd y parêd yn arbennig iawn a chryfder y traddodiad Llydewig - y pibau a'r dawnsio - i'w deimlo i'r byw. Mae'n holl bwysig hefyd fod yr iaith Lydaweg i'w gweld ac i'w chlywed yn yr Wyl.

A vibrant and colourful festival. I've really enjoyed hearing all kinds of folk music from many different Celtic countries. The parade presented the strength of the Breton tradition, especially the pipes and dancing, and it was a very poignant experience. It's important to see and hear the Breton language at this festival too.

2- Qui étaient les artistes que tu aurais aimé rencontrer ? Piv oa an arzourien n'int ket deuet eus Kembre ?

Roeddwn wedi gobeithio clywed fy hen ffrind Annie Ebrel yn canu'n fyw. Buom yn gweithio gyda'n gilydd yng Nghymru gyda Rhwydwaith Mercator yn 1989. Ond cefais y fraint o glywed Youl, a dylanwad Annie a'r traddodiad Kan ha Diskan. Cantoresau dawnus eraill sydd yn personoli'r berthynas gyfoes rhwng Cymru a Llydaw yw Brigitte Kloareg a Lleuwen Steffan. Buaswn wedi mwynhau eu clywed nhw hefyd ymysg y cantorion a'r cerddorion arbennig sydd yn rhan o'r wyl eleni.

I had hoped to see my old friend Annie Ebrel singing live. We worked together in Wales in 1989 with the Mercator Network. But I had the pleasure of hearing Youl, and Annie's influence there with kan ha diskan. The cultural ties between Wales and Brittany are also personified in Lleuwen Steffan and Brigitte Kloareg, two talented singers, and I would have enjoyed hearing them too along with the other special singers and musicians that are part of the line up this year.

3- Si tu devais comparer Esteddfod et Le festival de Lorient, en peu de mots? Ma vefe ret dit keveriañ an Esteddfod ha gouel ar Gelted an Oriant, e berr gomzoù ?

Mae'r ddwy wyl yn wahanol ond mae rhai pethau'n debyg hefyd. Mae yna hwyl, lliw a theimlad braf torfol yn y ddwy. Mae rhannu hyn yn bwysig i ddiwylliannau a ieithoedd lleiafrifol. Ond gwyl gerddoriaeth werin yn bennaf yw Lorient, ac yn arbenigo yn hynny, tra fod yr Eisteddfod yn wyl sy'n rhoi llwyfan i ystod o fynegiant diwylliannol - llenyddiaeth, barddoniaeth, theatr, comedi, cerddoriaeth gyfoes a chlasurol, celf weledol, gwyddoniaeth, hanes, gwleidyddiaeth, trafodaeth, darlithoedd - ac un rhan o hyn yw'r traddodiad gwerin.

Gobeithio daw ymwelwyr Lorient draw i'r Eisteddfod y flwyddyn nesaf, i weld dros eu hunain!

There are similarities and differences between the two festivals. Both are great fun, colourful and have that sense of shared, collective enjoyment. This is particularly important for minority languages and culture. Lorient is of course primarily a folk music festival and this is its success. The Eisteddfod on the other hand presents a broad range of cultural expression - literature, poetry, theatre, comedy, classical and contemporary music, science, visual art, history, politics, discussion, lectures - and the folk tradition is one aspect of this. Lorient festival goers should visit the Eisteddfod next year to decide for themselves!

Fanny Chauffin

Chanson

Valparaiso (traditionnel)

Le choix de Tanguy

Hardi les gars, vire au guindeau
Good bye farewell, good bye farewell
Hardi les gars, oh matelots
Hourra ! oh Mexico ooo
Au cap Horn, il ne fera pas chaud
Haul away hé, hou là tchalez
À faire la pêche au cachalot
Hale, matelot et ho hisse et ho

Plus d'un y laissera sa peau
Good bye farewell, good bye farewell
Adieu misère, adieu bateau
Hourrah ! oh Mexico ooo
Et nous irons à Valparaiso
Haul away hé, hou là tchalez
Où d'autres laisseront leurs os
Hale, matelot et ho hisse et ho
Ceux qui reviendront pavillon haut
Good bye farewell, good bye farewell
C'est le premier brin de matelot
Hourrah ! oh Mexico ooo
Pour la bordée, ils seront à flot
Haul away hé, hou là tchalez
Bon pour le rack, la fille, le couteau
Hale, matelot et ho hisse et ho

Vous souhaitez écouter la mélodie ? Scanner ce QR Code



Au Festival, on passe très souvent de l'autre côté du miroir, et c'est typiquement celtique.



«Vous voulez vraiment voir mes cheveux ?»



Pour les chanteurs gallois aussi, le «repos du guerrier» est indispensable pendant le marathon festivalier.

Photos Omar Taleb et Floréal Gimenez

icones
IMPRIMEZ SUBLIMEZ CONNECTEZ
imprimeur breton au service de vos impressions
CARTES DE VISITE
AFFICHES & FLYERS
BROCHURES
MENUS & SETS DE TABLE
PANNEAUX, STICKERS & BÂCHES
MARQUAGE VÉHICULES
CAUDAN - www.icones.fr - 02 97 87 14 50 - 56@icones.fr
